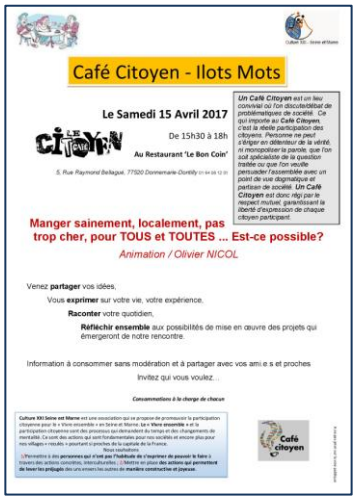


Ilots-Mots 2 : 15 Avril 2017

Animé par Olivier Nicol

Café *Le bon Coin* –Donnemarie-Dontilly

Notes par Jocelyne Fangeat

PRESENTATION par Nacéra

- Rappel Ilots-Mots 1 à Bray sur Seine
- Culture XXI Seine et Marne, fille de Culture XXI national , association pour une participation citoyenne émancipatrice, née en 2015
- Actions diverses : - Paroles en Actes , projet à Surville/Montereau
  -Journée « Grand Est » du 13 Mai :Montigny-Lencoup
  →Comprendre pour mieux respecter les différences
  -Cafés citoyens

Le but de toutes ces actions est de créer des espaces appropriés pour libérer la parole de tous ceux qui n'en ont pas l'habitude.

- Le 1er café citoyen « mieux vivre ensemble sur notre territoire » , tenu en parallèle des Ateliers du Territoire où étaient conviés les seuls élus (CR sur Facebook), a permis de dégager des idées dont l'alimentation
- Le débat est filmé par Sarfaraz dans le cadre d'une formation avec Canal Marche association fondée par Farid. Ce petit documentaire sera à valider avant d'être mis en ligne.

PAROLE DONNEE A OLIVIER NICOL

Au cours de ce débat pourrons s'exprimer :

- Les champs des possibles
- Terre de liens
- Objectif Terre
- Agriculteurs invités (certains n'ont pas pu venir : Clément et François, maraîchers à Villenauxe la Petite, Brigitte (ferme des petits bois), Jean Claude Benoist et Jean-Michel Balagué, agriculteurs et Le Yaourtier de Sigy…

rappels historiques :

Avant-guerre le budget de l'alimentation représentait 50% du budget familial ; il y avait 5 millions d'agriculteurs.

Maintenant le budget est de 16%, il ya 5000 agriculteurs.

Pourquoi ?

- Le prix de la nourriture a baissé

- L'agriculture est plus performante (mécanisation)
- La fonction agricole s'est éloignée du territoire
- Foncier de plus en plus dur à trouver

D'après un calcul récent, sur 100 euros d'un produit vendu, **6** seulement vont à l'agriculteur, 94 allant à → l'état
→les intermédiaires
→les industriels
→les transformateurs
} → l'agriculteur est dépossédé de sa production

En 1970, un rapport européen a signalé que si les agriculteurs représentaient moins de 3% de la population active , il y aurait danger : on y arrive.

Il faut des initiatives pour que les agriculteurs retrouvent leur autonomie et se réapproprient leur production : AMAP-circuits courts.

Les Champs des possibles : → endroit où on accueille des gens qui ont le désir de s'installer (Loi de 2004 adaptée à l'agriculture)C'est une couveuse d'activités:

Intervention de Jean-Louis Colas :

Création en 2009 : tous les mots sont au pluriel pour donner la dimension de ce qu'on veut faire. L'Initiative est née au sein de l'Amap Ile de France.

Moi maraîcher sur la ferme de Toussac j'ai été sollicité en 2005 par AMAP région parisienne. Je faisais du Bio depuis 2000. Aujourd'hui « *la Courgette rieuse* » sert les habitants de la région.

Il n'y avait plus assez de maraîchers en Ile de France pour répondre à la demande, d'où la nécessité de créer un outil pour que s'installent de nouveaux maraîchers.

Les actions :

1) Accompagner des éleveurs paysans boulangers agriculteurs.
   En 2009 il manquait des terrains : j'ai donné la possibilité d'exploiter 1 ha sur ma ferme
2) Mettre à disposition du matériel, du savoir-faire, du tutorat pour permettre de réussir l'installation (la formation est déjà là). On les accompagne dans la réalisation de leur projet.
   → Travail au quotidien à côté d'un tuteur pendant une période d'1 an à 3 ans.

L'objectif est qu'ils deviennent autonomes et réussissent à devenir professionnels dans la filière choisie.

Aides mises en place :

- Aide économique : gestion, formation technique sur la conduite des engins, réglage des outils
- Aide à trouver les consommateurs
- Aide à trouver des terrains en partenariat avec Terre de liens

C'est une période « espace-test » pour apprendre et savoir si c'est vraiment le métier qu'ils veulent faire (ils n'ont pas engagé d'argent mais ils ont quand même travaillé grandeur nature)

QUESTIONS :

- **Les gens « en couveuse » ont-ils une rémunération ?**

Leur rémunération est d'environ 50% de ce qu'un maraîcher peut attendre. Elle vient en partie de ce qu'ils font ;
Avantage : le **contrat « CAPE »** Le contrat d'appui au projet d'entreprise (Cape) permet si de créer ou reprendre une entreprise et de bénéficier de l'accompagnement d'une entreprise ou association. Ils peuvent percevoir des indemnités de chômage tout en travaillant.

- **Y a-t-il des jeunes sortis des couveuses et installés ? Quel impact cette méthode sur leur activité ?**

- **Cela fait-il baisser le prix des paniers ?**

Ce n'est pas l'objectif. La priorité est d'avoir de bons produits.
Florian : 1 panier en AMAP Ile de France→ 20 euros pour 7kgs5 sans aucun superflu
Intervenant : certains ne peuvent pas se permettre un tel achat. : Comment amener les familles des quartiers isolés à connaître les AMAP ?
Autre : Il y a nécessité d'une **rééducation à l'alimentation +** manger des **produits du mois**, frais du matin
Emmanuel : Il faut penser à l'emploi du temps d'une personne qui fait le trajet travail Surville/Paris et qui a des enfants en bas âge. Elle est dans l'impossibilité de préparer des repas .La vraie question : pourquoi les gens ne le font pas ?

Réponse : l'expérience des AMAP a 10 ans. C'est récent et progressif. Il y a toute une organisation. La vie en ville devrait être réorganisée.
Exemple : A Montreuil, l'AMAP a pris au niveau d'un quartier avec 1 panier pour apprendre aux femmes (essentiellement des maliennes) à cuisiner.

Intervenante : A l'école il faut plein d'entrées différentes **:**
Exemple : travail avec un nutritionniste, fiche avec les prix des goûters…

Annie : Au Trait d'Union on bénéficie d'1/2 panier. Les gens mangent pommes de terre et nouilles…Mais on peut convaincre 5 personnes par an : c'est déjà bien

Solange : Travail à l'école : les TAP → alimentation et éducation au goût. (tout est cru pour suivre les normes de l'alimentaire à l'école)
Les enfants sont repartis en disant « je vais demander à maman d'acheter ça »

Florian : la facilité c'est de penser que les AMAP concernent les gens à plus haut revenu.
Il faut voir dans le temps :
En 2007 on distingue 2 groupes

- Gens de classe supérieure
- Milieu théâtral,

Point commun : la facilité d'accès à l'information. Indéniablement, ça aide.
En 2017 c'est différent, après 1 an ou 2 ces gens là sont passés à autre chose. L'idée de mode des premières années n'est plus là.

- Gens aux revenus plus modestes qui s'inscrivent dans une continuité

Il s'agit plus d'une question d'identité que d'une question de revenus. Le bon sens fait Loi. L'adhésion vient normalement

Nacéra : S'ajoute une problématique de santé : la nourriture intervient sur l'état de santé. Cette réalité appelle le bon sens à faire des choix de vie : manger peu, manger mieux.
Intervenant : apprendre à manger des légumes, cuisiner simplement (vapeur, ail, persil)
Nacéra : c'est un choix culturel, sanitaire quel que soit le milieu social.

Emmanuel : difficultés d'avoir des cantines Bio . Il présente le film de Guillaume Bodin: **zero-phyto-100-bio**- (synopsis : Qui n'a jamais entendu parler des pesticides ? Leur impact sur la santé, sur l'environnement, n'a jamais fait autant de bruit. Pourtant, dans nos villes et villages, certains avancent. Discrètement, des élus locaux, techniciens, ingénieurs, cuisiniers se relèvent les manches et se saisissent à pleines mains du levier de l'action locale, pour faire émerger des rapports de collaboration avec la nature. Ils créent des potagers municipaux, introduisent la bio dans les cantines scolaires, laissent pousser les herbes folles, testent des alternatives aux pesticides… prenant ainsi de l'avance sur la loi qui, dès 2017, interdira ces derniers sur les espaces publics. Ce sont les aventures de ces précurseurs que nous avons envie de raconter avec ce film.)

Terre de Liens : Comment faire pour apprendre aux enfants à cuisiner des produits locaux ou bio ?
Didier Gallet : c'est un travail pour Bray sur Seine : est-on en capacité de produire du bio, Brie-Nov accompagne pour des projets de développement durable, le Repair-café marche bien, Agenda 21 propose 9 ateliers dont économie, tourisme, environnement, Les Champs des possibles, l'ADAPEI renforce son atelier cuisine.

Piste 1 :
Comment transformer les surproductions en produits finis ?
Exemple : les tomates en sauce tomate (On ne pourrait plus dire qu'on n'a pas le temps d'en faire soi-même)
Piste 2 :
Installer des magasins dédiés, ouverts

⇨ **C'est un problème sociétal : nécessité d'une mobilisation générale.**
Le but est de projeter une réalité intelligente à vivre. Chercher du sens.

Cf Pierre RABHI : si on ferme les accès à Paris, les gens meurent de faim.
Olivier : l'alimentation mobilise beaucoup de liens :
-les clubs Cigale
-La Cagnotte solidaire

Terre de Liens :
L'association est née en Rhône-Alpes il y a environ 12 ans devant l'évidence de la nécessité de trouver des moyens d'accès à la terre, collectes ou épargnes.
C'est un mouvement national avec des associations régionales.
Il permet de transmettre des terres qui n'ont pas forcément de repreneurs.
C'est une Fondation reconnue d'utilité publique.
En Seine et Marne il y a Toussacq et Lumigny et des projets à Flagy et Chatillon la Borde.

Le but est de mettre la **question de la Terre** sur la table. Comment faire bouger les choses ? Exemple : A Cesson, un terrain d'1 ha en pleine ville devenu constructible. Les héritiers ne savent pas quoi faire.

C'est la Commune qui met en place le PLU (Plan Local d'Urbanisme).Le rôle des citoyens est primordial. Ici il ya 42 communes pour le Plu → difficultés de dialogue.

Olivier : Pour un droit à la terre (site)
On peut racheter de la terre pour en faire des jardins partagés. Il serait intéressant de savoir comment mangent les gens qui ont ces jardins partagés (à Surville par exemple).
Emmanuel fait remarquer qu'il est intéressant de voir l'urbanisation : les jardins sont en bas.

Question : Peut-on adhérer à Terre des liens, Peut on acheter des actions ?
103 euros l'action.

Nacéra : les jardins partagés sont des outils d'éducation dans la façon de renouer avec la nature, le lien social, la façon de manger.

Emmanuel : le problème à Paris est que les terres ne sont pas destinées à rester jardins.

Olivier : on a abandonné l'aide aux jardins familiaux donnée à une certaine époque.

Florian : Dans la présentation des Champs des Possibles, un courant d'activités n'a pas été présenté. : c'est devenu une coopérative.
Elle traite de la question du foncier agricole mais aussi plus largement du problème de l'accès au capital.
On a remplacé la force du travail humain par la machine pendant 60 ans.
Pour être dans une dynamique de l'intérêt général il faut associer :

-le foncier
-l'outil de travail
-le réseau local

Et identifier un moyen privé à ce service pour financer l'outil de production.

Ainsi après le contrat CAPE il y a 2 possibilités :

- Rester au sein des Champs des possibles
- S'installer autonome

Exemple : on peut accueillir des « entrepreneurs salariés » qui cotisent dans la coopérative comme à Toussacq et à Fontainebleau (Alexandre, berger salarié)
Ils sont salariés mais responsables de leur activité.

La pyramide des âges pour les agriculteurs est la même que dans d'autres professions. Pour avoir une 2ème vie heureuse de retraité ce n'est pas facile.

En 1975 la rémunération pendant sa carrière était atteinte au moment de la libération de son capital. Il y avait une petite rémunération tout au long de la vie professionnelle→ peu de cotisation→ difficultés pour les vieux jours.
C'est une mécanique infernale dont les Champs des Possibles aide à sortir par un travail pour les générations suivantes. On peut s'installer en n'ayant rien/ vie professionnelle heureuse/ retraite assurée.

Olivier : des outils existent aujourd'hui qui n'existaient pas. : le Bio existe dans les lycées agricoles.
La CAO des CDPossibles peut permettre de développer des métiers de transformation des produits agricoles.
Nicole : tout est lié : mobiliser les élus et la société
Lucie (17 ans) : il faut revenir à l'éducation
On vit sous le joug des grandes firmes comme Monsanto. Il faudrait changer le mode d'exploitation des terres, protéger la planète et la santé
Didier Gallet : il faut attirer des jeunes vers ce métier. La ruralité n'est pas retour en arrière. On est intéressé à condition de connaître.
Intervenant : il faut aussi un long apprentissage pour être paysan

Nacéra : il y a énormément d'initiatives alternatives. Le capitalisme est là par sa force de visibilité. Les initiatives, elles en manquent comme elles manquent de soutien. Il faut militer pour les rendre visibles.
Projet : le stade citoyen qui réunirait 80 000 personnes
Né en juin dernier sur une idée émanée des *Colibris* , ce projet fou a depuis été rejoint par une foule d'associations, de mouvements et de personnalités qui militent pour l'émergence de nouvelles solutions et pour une société plus juste. Leur souhait : rassembler sur un seul et même lieu toutes celles et tous ceux qui partagent l'idée qu'un monde meilleur est possible.
→ zoom sur le plan médiatique

Marion : *Les incroyables comestibles* : petite initiative qui a pris des proportions.

Florian : Ne pas oublier que le boulot est fait bénévolement. On a supprimé des fonctionnaires et on demande aux prestataires de faire le boulot.
On a réussi à structurer ces actes de formation. La couveuse a un potentiel de 30 couvées par an. Il y a 75 à 80 structures donc environ 2500 paysans installés.

Il est faux de parler d 'austérité ; Il n'y a pas de crise mais de la croissance. Seulement les profits ne vont pas à l'investissement/L'argent ne devrait pas être capitalisé mais mis au service de la production.

Emmanuel : Comment passer à la phase suivante ? Nous habitants de DD, comment faire pour que ça aille plus vite ?

- Sur le secteur le CDPossibles est ouvert à tous (collège citoyen) *Jean-Louis*
- Travailler sur les écoles primaires et maternelles pour qu'elles achètent *Marion*
- AMAP-
- Travailler sur la transformation des produits *Didier Gallet*
- Réintroduire des magasins (7producteurs de fruits Bio en Ile de F (pommes) 1 seul au sud)

- 1 seul lycée agricole pour la production en fruits
- Mettre un projet de collecte de fruits des jardins particuliers *Nacéra*

  Il y a un tel projet en cours Sud Seine et Marne. Ailleurs, à la Ferté Gaucher, un instituteur reconverti récupère les pommes des jardins abandonnés et en fait du cidre.

Annie rappelle les Jardins d'Icare appelés Jardins de Cocagne maintenant

Emmanuel annonce la journée PHASE « Croc'légumes » du 6 Mai

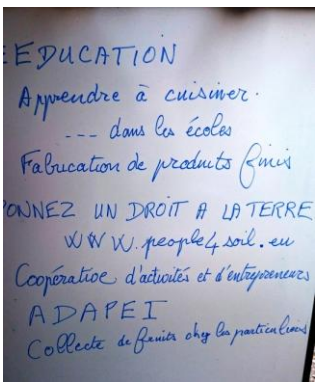
Paul rappelle que manger moins de viande fait partie de la rééducation alimentaire. C'est une question de moyens et d'habitude**.** 70 grammes par jour maximum. **Lucie** parle de 150 grammes par semaine et du fait que moins de bétail libèrerait des terres.

Jean-Louis évoque l'éco pastoralisme qui permet l'entretien des espaces et permet la vente des agneaux (sous-produit) ; En projet : confection de fromages de chèvre.

Olivier : on peut promouvoir un élevage de qualité, même pour les poissons.

Solange : le *Camion dépanneur* livre à domicile

Jocelyne : Il y a multiplicité des associations : ce n'est pas facile de s'y retrouver. Il faudrait un lieu de convergence. **Nacéra** se demande s'il y a réelle volonté de mutualisation. C'est un vrai débat : avons-nous envie de travailler ensemble ?



Prochain Café Citoyen -Ilots Mots : le 29 Avril à Bray
Thème : le transport